



Édito

Depuis bientôt cinq ans que l'association existe, Taramana a grandi. Créée initialement pour prendre en charge deux enfants orphelins "Tara" et "Mana", nous nous occupons actuellement de 160 enfants.

De la petite maisonnette en bois juxtant la voie ferrée où il faisait bon donner des cours de français, nous louons désormais un grand bâtiment qui sert d'école et de lieu d'accueil pour les familles du bidonville de Boeng Salang.



Si je prends le temps de m'arrêter et de regarder un court instant en arrière, je prends conscience des actions concrètes réalisées avec l'aide de tous. Il reste toutefois un long chemin à parcourir, à commencer par la consolidation des actions sur place et le renfort d'un effectif performant pour mener à bien tous les projets qui me tiennent à cœur.

Une chose et une seule chose me fait avancer et doit tous nous motiver : le devenir des enfants et leur bien-être. Taramana doit leur donner la possibilité de trouver la meilleure voie possible pour décrocher un travail un jour, tout en les aidant à grandir et mûrir dans un encadrement optimal.

Grâce à votre soutien, l'association continuera à s'y employer.

Dr Jocelyn DORDE, Président TARAMANA

Le Cambodge reste le pays le plus pauvre du Sud-est asiatique. Il se relève à peine de trente ans de guerre et du génocide khmer rouge sous le régime de Pol Pot.

En novembre dernier, une nouvelle tragédie a malheureusement frappé ce pays. Le dernier jour de la Fête de l'eau s'est terminé en catastrophe : une bousculade et un mouvement de panique ont eu lieu sur un pont du Mékong reliant Phnom Penh à une petite île Diamond Island, faisant plusieurs centaines de morts.



Cette grande fête traditionnelle rassemble tous les ans, des millions de cambodgiens qui viennent assister à des courses de bateaux, à des concerts et à des feux d'artifice.

Elle a pour origine la volonté de remercier le Mékong qui assure au Cambodge des sols fertiles et un poisson abondant. Elle marque la fin des crues qui offre un

phénomène unique dû à la puissance du fleuve durant la mousson: le renversement du cours de la rivière Tonlé (que le Mékong rencontre près de Phnom Penh) qui se déverse alors dans le grand lac Tonlé Sap, réduisant ainsi les risques d'inondation de la capitale.

SOMMAIRE

Deux repas caritatifs DAR SALAM	2
Concert annuel DAR SALAM	3
Journée de solidarité au profit de Taramana.....	3
Foirataramana	4
Cross d'Audenge.....	4
Assemblée Générale de l'association.....	5
Soirée Georges Brassens.....	5
Quelques témoignages	6
Loto à Lanton.....	11
Parrainages.....	11
L'équipe au centre Taramana ...	11
Un Noël à Taramana	12

TARAMANA news

bulletin semestriel d'informations - janvier 2011 - n° 2

Deux repas caritatifs DAR SALAM

en faveur des enfants du bidonville de Boeng Salang

Depuis plus d'un an, un partenariat s'est créé entre Dar Salam et Taramana, ces deux associations s'étant rencontrées il y a deux ans lors de la Semaine de la Solidarité Internationale.

Trois manifestations ont eu lieu au Teich cet été : un couscous-méchoui en juillet et une paella géante en septembre, réunissant à chaque fois plus d'une cinquantaine de personnes.



La totalité des bénéfices viendra compléter la participation de Dar Salam au grand projet actuel de Taramana au Cambodge : l'acquisition d'un centre médico-éducatif implanté au cœur même du bidonville de Boeng Salang.

Ce qui permettra de donner des meilleures perspectives d'avenir aux familles et d'offrir de nombreux avantages aux enfants du quartier : nouvelle infirmerie fonctionnelle, nouvelles salles de classe, création d'une cantine (*pour leur servir du lundi au vendredi un repas équilibré*), d'une buanderie et d'un endroit pour qu'ils puissent se laver.

Les prochaines manifestations organisées par Dar Salam seront annoncées sur notre site : www.taramana.org à la rubrique **Agenda**.

N'hésitez pas à vous inscrire !



Concert annuel DAR SALAM

Nous remercions Mme Luedwine LE MERDY qui a organisé, le 11 septembre 2010 pour la septième année consécutive, un concert offrant aux quatre-vingts participants, en plus d'un apéritif dînatoire, un régal musical.

L'auditoire s'est délecté en écoutant des chants baroques italiens, des morceaux de percussions et de piano (dont un interprété notamment par Mme SCELLES marraine à Taramana).

Se sont également enchaînés musique classique, rock, reggae et rythmes contemporains.

Les fonds récoltés durant cette soirée musicale très appréciée, ont été en partie reversés à Taramana, partenaire de Dar Salam, et participeront au futur achat du centre médico-éducatif.



Journée de solidarité au profit de Taramana lors d'une balade en canoë sur l'Eyre

Sur l'initiative de la société Amazone et de son directeur Nathaniel LE MERDY, plusieurs loueurs de canoës du Sud-Bassin se sont mobilisés le 13 septembre 2010 pour aider Taramana, en organisant une descente sur la rivière suivie d'un repas convivial dans la soirée.

L'intégralité des bénéfices de cette sortie a été reversée à l'association.

Alliant altruisme et professionnalisme, les six partenaires impliqués (Amazone, H2O Aventures, Villetorte Loisirs, Canoë Passion, Courant d'Eyre et Arcachon Kayak Aventures) se sont également engagés à parrainer deux enfants du bidonville de Boeng Salang. Ils tiennent aussi à participer à l'équipement de matériel de première nécessité pour les familles concernées, en particulier

par l'octroi de moustiquaires imprégnées.

(Rappelons que la paludisme et la dengue transmises par les piqûres de moustiques dans les pays tropicaux sont responsables de la mort de centaines d'individus et d'enfants au Cambodge).

Au nom des enfants de Boeng Salang, merci aux organisateurs et aux participants.

Foirataramana

Le 5 septembre 2010 a eu lieu à Lanton
La première "Foirataramana"

Cette journée sympathique a été organisée par l'équipe bénévole et dynamique de l'association, coordonnée rigoureusement par Dominique ELIE et Joëlle PRADEAU.

Elle a permis aux différents exposants de présenter toutes sortes de produits.

L'originalité de cette manifestation, qui a proposé en même temps, un vide-greniers, une vente de produits cambodgiens et un buffet asiatique, en a fait son succès.



De nombreux visiteurs se sont déplacés, une centaine de repas ont été servis dans la convivialité et la bonne humeur.

La somme de 3 300 € a été récoltée pendant cette journée au profit de l'association ; elle servira à améliorer sensiblement le quotidien des enfants parrainés par Taramana et l'habitat de leur famille.

Cette journée, très agréable pour les exposants, fort intéressante pour les visiteurs et productive pour l'association ne demande qu'à être renouvelée !

Cross d'Audenge

Pour la deuxième année consécutive, le collège Jean Verdier d'Audenge a organisé son cross annuel pour allier sports et bonne action. En effet, le 22 octobre dernier, par un temps clément, plus de 700 jeunes, affublés de tenues extravagantes, se sont élancés sur un parcours fléché autour de l'établissement scolaire au profit de l'association.

Sous la houlette de Sylvie POIRIER, professeur d'EPS et d'Eric THOMAS, proviseur du collège, cette course a remporté un vif succès autour d'une organisation impeccable soutenue par l'ensemble du personnel et de parents d'élèves. A noter la participation des écoles primaires de Lanton et l'IME de Tausat.

La remise des prix aux vainqueurs s'est faite dans une ambiance festive avec la présence d'élus et des membres représentant l'association.

Cette année, près de 3 000 € ont été collectés pour Taramana. Ils devraient normalement servir pour la réfection d'une nouvelle infirmerie du Centre Taramana et également, offrir un repas amélioré pour plus de 200 enfants du quartier, à l'occasion des fêtes de Noël à Phnom Penh.



Assemblée Générale de L'association

Une Assemblée Générale prometteuse...

Dans l'enceinte des murs du Casino Miami à Andernos, le 26 novembre dernier, Taramana a tenu sa quatrième Assemblée Générale. L'occasion a été donnée pour modifier les statuts et officialiser un nouveau règlement intérieur de l'association (*documents consultables prochainement sur le site www.taramana.org*).

Plus de 130 personnes sont venues assister à ce rendez-vous annuel suivi du traditionnel repas de bienfaisance qui a fait, une fois de plus, salle comble.

Mr Christian GAUBERT (*Maire de Lanton, Vice-Président du Conseil Général*) et Mr Philippe PERUSAT (*Maire d'Andernos*),



nous ont fait l'honneur d'assister à ce repas qui a permis de collecter au final plus de 2 500 € pour l'association.

Le Conseil d'Administration a été réduit à 12 membres. Les huit sortants ont été réélus à l'unanimité des 55 membres présents et 55 membres représentés, ainsi que les 4 nouveaux postulants : Francis BRIEFF, Soizick HUE, Arlette PARQUER et Michel BALAN. Le nouveau Bureau de l'association issu du vote du nouveau CA :

- Président : Jocelyn DORDÉ
- Trésorière : Jocelyne BAJAC
- Trésorier adjoint : Francis BRIEFF
- Secrétaire : Soizick HUE
- Secrétaire adjointe : Arlette PARQUER

Parmi les projets de l'association les plus ambitieux, il a été voté la possibilité d'acquisition d'un centre médico-éducatif qui offrirait aux enfants du quartier des conditions de vie et d'études bien meilleures. Ce projet est donc en passe de se concrétiser notamment grâce à un généreux couple donateur (100 000 €) et la participation substantielle de deux associations du Bassin : Solidarité Tiers Monde Bassin d'Arcachon et Dar Salam.

Soirée Georges Brassens

Une soirée « chansons françaises » a été organisée le 4 décembre 2010 par Maïly LE SAULNIER, marraine de l'Association Taramana.

L'association Dar Salam a prêté une fois de plus ses murs !

Une soirée chaleureuse, autour de Monsieur REYNÈS (*ancien professeur de maths au collège Marie Bartette d'Arcachon*) qui chanta Brassens et ses compositions personnelles, avec beaucoup de brio.

La photographie personnelle de Georges Brassens, qui vit désormais à Andernos, a fait la surprise de venir et a parlé des années Brassens avec émotion.

Les fonds récoltés lors de cette soirée sont destinés à soutenir les enfants du bidonville de Boeng Salang.



Quelques témoignages

Sarah

Une expérience hors du commun, des rencontres exceptionnelles, une allure de 1000 à l'heure...

voilà comment je qualifierais mon stage au sein de l'Association Taramana.

Cette mission humanitaire m'a passionnée et m'a plongée, pendant trois mois, dans la découverte d'un monde tout nouveau pour moi. Cela m'a considérablement enrichie et sensibilisée sur un plan personnel.

spectacle TaramanAcademy 2, de la création du dossier partenariat et du reportage photos et vidéos sur iMovie.

Tout s'est magnifiquement bien déroulé, me laissant même l'initiative, si nécessaire, de donner un coup de main aux familles des enfants parrainés. J'ai été contente de savoir m'adapter et de me rendre utile dans bien des domaines.

Bien sûr j'ai été bouleversée par les conditions de vie difficiles des gens vivant dans le bidonville, mais tellement émue par les enfants, leurs sourires, leurs regards, leur gentillesse, le respect qu'ils avaient à mon égard quand je les emmenais au cinéma, à leurs cours de Hip Hop ou encore à une sortie au bord de la mer. Ces gosses savent communiquer leur bonheur de

recevoir et leur reconnaissance ; ils m'ont touchée aux tripes et donné une grande leçon d'humilité.

Chaque visage reste inoubliable et je remercie mon oncle Jocelyn de m'avoir encouragée dans cette voie humanitaire.

J'ai pu participer au tournage du prochain film de sensibilisation dans le bidonville et je désire pleinement continuer de m'investir dans de prochaines missions.

Il y a tant à faire... et tout à recevoir pour ouvrir sa générosité de cœur et d'esprit.

Je pense souvent à Tara, à Mana et aussi à tous les petits minois rieurs qui m'ont accueillie si chaleureusement et que je ne suis pas prête d'oublier...



J'ai appliqué les qualités d'efficacité, de rigueur et de réactivité que m'enseignent mes études commerciales en France ; j'ai pu les mettre en pratique dans le programme de communication et d'événementiel qui m'était attribué. Je devais en effet, m'occuper de l'organisation du

Dalin

Je vais tâcher de vous raconter ce que j'ai apprécié et fait durant mon séjour.

Quand je suis arrivée, j'ai tout de suite vu que le niveau de vie était très différent de ce à quoi j'étais habituée au Cambodge. J'ai aimé l'architecture des maisons, la façon de vivre des gens et même la circulation. En effet, j'ai découvert des moyens de transport que je ne connaissais pas auparavant.

Ma vie est très simple dans mon

pays et ces deux mois en France ont été pour moi comme un rêve.

Ce rêve extraordinaire de pouvoir découvrir Paris et Bordeaux (*les monuments, les boutiques*) mais également Avignon, Brantôme, Saint-Emilion et Le Puy du Fou. De pouvoir aussi profiter des paysages et de la nature magnifique du Sud-ouest. Le bassin d'Arcachon et son banc d'Arguin sont vraiment des lieux magiques !

On m'a fait connaître la joie des sorties en bateau (*à voile ou à moteur*) et des promenades à pied. Je n'oublierai jamais cette animalerie/jardinerie que j'ai beaucoup appréciée car je suis

passionnée par les fleurs que j'ai plaisir à dessiner. Quelle chance pour moi que cette brocante de TARAMANA où j'ai vendu mes dessins et gagné 180 € grâce à mon art.

Quelle chance pour moi que ce séjour parmi vous ait pu perfectionner mon français, ce qui était le but de ma visite ici.

Je remercie de tout mon cœur mon parrain Michel Balan et toutes les personnes qui m'ont accueillie, comblée de cadeaux, fait découvrir et aimer votre beau pays où l'on mange si bien. Lorsque je suis repartie, ma valise était comme moi, trop lourde !



Après un vol interminable et éprouvant, me voilà de nouveau à Phnom Penh.

Je retrouve mes pénates au Rega Guesthouse. Son jardin exotique et luxuriant est toujours aussi accueillant.

Dès le lendemain matin, nous nous rendons à Boeng Salang. Quel changement depuis deux ans : la petite école a été abandonnée et remplacée par le nouveau centre médico-éducatif Taramana, situé à 150 m de la voie ferrée et des habitations.

Ce bâtiment à trois niveaux est loué par l'Association. Au rez-de-chaussée, nous disposons d'un grand espace ouvert, astucieusement découpé par des séparations de meubles et placards, en bureaux, en coin d'apprentissage informatique et en espace de jeux pour les enfants. Il y a également une salle de classe.

Comme partout en Asie, on enlève ses chaussures avant de rentrer. Parfois, nous avons du mal à les retrouver, ce qui amuse énormément les enfants (faut dire que tout est source de joie et de rigolade !).

Emue, je retrouve ces bambins qui ont grandi, qui me reconnaissent et qui se rappellent les chansons que nous avons apprises ensemble.

L'entrée est décorée par de jolis messages en trois langues qui rappellent aux enfants, les règles élémentaires de politesse. Un affichage de photos des fêtes et sorties ludiques le complète.

Le coin repas du staff se trouve au fond. Le va-et-vient des enfants est incessant lorsque nous sommes à

table. C'est un lieu de communication, des tendres signes et sourires complices sont échangés.

A côté de la cuisine se trouve une petite alcôve avec un lit. L'espace est équipé d'un frigo et d'un placard pour abriter les médicaments : c'est le dispensaire qui manque vraiment de place et d'intimité... mais ici, on fait avec les moyens du bord !



Deux escaliers assez raides conduisent à l'étage qui offre deux autres salles de classe. La terrasse, tout à fait en haut, sert également à « l'enseignement en plein air ».

Juste en face de notre centre, se trouve un dépôt gigantesque de marchandises qui dépend du port de Phnom Penh. Du matin au soir, le trafic est incessant : des camions se frayent bruyamment le passage en soulevant des nuages de poussière. Beaucoup de nos enfants s'amuse dans cette rue, je tremble pour eux....

Notre mission consiste à mieux connaître les familles des enfants parrainés : on les rencontre afin de vérifier leur état civil et d'enregistrer les nombreux changements. Nous devons être attentifs à leurs problèmes, discuter avec tous les membres de la famille, visiter leur habitat et l'environnement, intervenir et soulager les grandes détresses, répondre aux urgences et pour finir, rédiger des rapports. Tout ceci, grâce à l'aide de traducteurs khmers.

Les habitations typiques sont en bois et en tôle, bâties sur pilotis. Dans les sous-sols inondés, des immondices et des déchets s'accumulent. Les terrains sont marécageux. La plupart des maisons subissent des inondations. Les pluies peuvent être torrentielles au moment de la mousson.

En principe, les cabanes sont bâties sur le même plan. On accède par une rampe à la pièce de vie. Les murs et le plafond sont souvent rafistolés par des cartons, tôles et autres matériaux de récupération. La cuisine se trouve toujours à l'opposé. Souvent, elle consiste en un brasero, quelques casseroles et ustensiles, ce pauvre équipement se trouvant à même le sol. Les lattes des planchers laissent parfois entrevoir un cloaque.

Au niveau de la cuisine, se trouve la deuxième ouverture, elle permet de créer un courant d'air. Cet espace sert aussi de vide-ordures : tout y passe, les eaux usées, les déchets, ce qui fragilise cet endroit (lattes abîmées, bois pourri et délabré). Parfois même, il ne reste qu'un grand trou béant donnant sur le vide.

La plupart des familles dorment sur des nattes, sous les moustiquaires.

Les jarres d'eau et les WC se trouvent généralement sous la maison. Presque tous disposent maintenant de l'eau courante car Taramana a pu financer, pour un grand nombre de familles, le branchement en eau potable. Quant aux WC, soit il n'y en a pas, soit il faut emprunter des poutres bancales au-dessus des eaux stagnantes pour atteindre le siège turc, caché par des tôles ondulées. Mieux vaut être un peu acrobate et courageux.

Les enfants ne possèdent pas de jouets. Ils s'amuse avec quelques

billes, des volants de badminton envoyés avec beaucoup de grâce et d'habileté par le talon. D'autres tracent des carrés par terre ; la marelle est commune à tous les enfants du monde.

Les histoires et les émotions sont nombreuses lors des enquêtes sociales réalisées. Je vais me limiter à vous raconter celles qui m'ont le plus marquée.



C'est l'histoire d'une petite fille de 6 ans qui vient souvent me trouver, mains jointes, le sourire aux lèvres. Je la vois tous les jours car elle passe beaucoup de temps au centre. C'est une enfant joyeuse, espiègle et curieuse. Aujourd'hui, c'est sa maison que nous allons visiter. Sa maman, une femme d'une maigreur extrême, les gencives rougies par le bétel, nous attend assise sur une estrade bancale. Pour survivre, elle vend des mini sachets d'huile, de sel et de thé. Elle les confectionne à l'aide de vieux plastiques et les accroche avec des ficelles de récupération. Qui va venir les acheter ? Pauvre petit commerce.

La maison est dans un désordre et dans un état de saleté indescriptible. La vaisselle sale s'entasse depuis longtemps, une caisse de poissons en décomposition dégage une odeur pestilentielle. Un trou découpé dans la tôle ondulée fait office de fenêtre. Le plancher bouge et risque de céder à tout moment, je m'abtiens d'avancer. Et pourtant, la fillette me fait signe d'avancer...

Une autre petite fille adorable toujours proprement vêtue. Souriante, calme et posée, du haut de ses 7 ans, elle a l'air sérieuse. Bopea vit avec sa maman et sa grand-mère. Lorsque nous visitons sa maison, j'ai du mal à croire ce que je vois et sens les larmes arriver.

La maison n'est qu'une cabane en tôle ondulée. Hormis l'entrée, il n'y a pas d'ouverture. Elles vivent ici, dans cet univers noir, sans air et sans lumière. Il fait affreusement chaud. Et Bopea est toujours souriante.

Dina 13 ans. C'est notre talentueux acteur du film de sensibilisation. Il ne ramasse plus les déchets. Lui et son petit frère vont désormais à l'école.

La grand-mère a retrouvé le sourire, elle a pris du poids et semble soulagée. Elle est hébergée avec ses deux petits-fils dans un logement digne de ce nom. Grâce aux parrainages des deux garçons, leurs conditions de vie se sont nettement améliorées.

Maintenant, nous rencontrons une maman avec ses deux enfants. Elle nous attend, accueillante et proprement habillée sur le rail. C'est la dernière habitation du village, enfin pas vraiment une habitation. Plutôt une caisse en bois cassée et bâchée de vieux plastiques. Elle est immonde, bancale et penche dangereusement vers la droite. L'ensemble est fixé par une ficelle à un maigre arbre, et risque céder à tout instant. Nous leur avons trouvé, dès le lendemain, une location modeste. J'ai été touchée par la dignité et le courage de cette maman.

Rendez-vous avec un jeune garçon souriant et sympathique. Nous nous rendons en tuk-tuk à sa rencontre. La famille habite un peu plus loin dans un quartier prospère. Leur univers se compose de tôles ondulées. Une grande baraque rouillée,

divisée en chambres, abrite huit familles. Les jarres et WC communs sont situés au fond d'un long couloir. Le papa nous reçoit. Il a mis sa plus belle chemise, ça saute aux yeux. Un lit posé à même le sol sur la terre battue et un petit autel pour les offrandes, semblent être leurs seules richesses. Cette famille se trouve dans un dénuement le plus total.

J'ai aussi l'histoire de cette famille dont la cabane s'est effondrée. En attendant la reconstruction, ils campent dans un cabanon en tôle en surveillant le précieux tas de planches, tombées dans les eaux marécageuses.

Pire encore, certaines familles nombreuses sont obligées de dormir par roulement à cause du manque de place.

Fragments d'histoires de vie, fragments de destins qui nous rendent si tristes en les voyant ou en les écoutant. Et pourtant, l'ambiance est joyeuse à Boeng Salang.

Je ne pourrai jamais oublier la générosité et la joie de vivre de ces enfants. Je me demande encore comment ils font pour développer une telle énergie et un tel potentiel de motivation et de courage pour vivre dans ces conditions en gardant toujours le sourire.



Philippe

Au Cambodge depuis 2 ans et demi, je dirige une petite association avec 7 salariés : "Les Jardins du Mékong".

Sur la rive Est du fleuve, à 8 km de Phnom-Penh, nous nous sommes spécialisés dans la culture de salades et d'herbes. Des variétés bien françaises telles que feuille de chêne verte et rouge, batavia, romaine, roquette, qui se sont très bien adaptées au climat local.

Jocelyn m'ayant contacté via des amis communs de PSE (« Pour un Sourire d'Enfant »), j'ai tout de suite accepté une première mission pour occulter le stress qui m'habitait depuis une certaine visite nocturne durant laquelle mon appartement avait été cambriolé...



Il s'agissait d'assurer la distribution de nattes, de moustiquaires et de couvertures (eh oui, ils ont parfois froid la nuit les Cambodgiens !). J'ai ainsi eu la chance de découvrir Taramana et son équipe de salariés cambodgiens, et aussi de visiter les maisons d'une centaine de familles.

D'abord un premier briefing et une dizaine de visites avec Jocelyn, Sam Ol, le manager général et Chantha, l'assistant social, histoire de bien

accorder l'offre de Taramana aux besoins des familles. Enfin, l'immersion dans Boeng Salang. En octobre, c'est la fin de la saison des pluies, le marécage a envahi toute la zone. Les cuisines au sous-sol des maisons sont inondées, tout se passe donc à l'intérieur de la maison, qui se résume souvent à une pièce unique.

L'enquête consiste à mettre à jour le fichier de Taramana car il évolue rapidement ! Nombre d'adultes sous le toit, nombre d'enfants, profession du père, de la mère, niveau de pauvreté global et évaluation des besoins de la famille en nattes, moustiquaires, couvertures et éventuellement mobilier.

L'accès aux maisons est sportif, surtout si on y va pieds nus. Escaliers de guingois, passerelles branlantes et plancher qui craque sous mes 85 kilos. Il vaut mieux repérer les poutres avant de s'y aventurer !



Une famille de 2 adultes et 8 enfants, dispose en tout et pour tout, d'une pièce unique de 3m x 4m ! La cuisine avec le petit four en fonte et un magma d'assiettes et de casseroles en occupe le quart. Un tas de vêtements éparpillés sur le deuxième quart. Et trois petites nattes usées qui laissent entrevoir le plancher ajouré en guise de chambre.

La maison des parents de Minea, qui parle un excellent français à 14 ans, menace sérieusement de s'écrouler. Elle abrite 10 adultes (tontons, tatas...) et 4 enfants ! Besoin donc urgent de les reloger.



La maison d'une autre famille est vide. Taramana paie le loyer. Mais ils n'ont rien. Seul un tout petit tas de vêtements dans un coin témoigne de l'occupation de l'espace. Pas de natte, on dort à même le plancher, et si seulement les planches étaient correctement jointes ! Pas de cuisine, on grignote à l'extérieur ce que l'on trouve.

Les parents de Socheata n'étaient pas d'accord sur le nombre de leurs enfants. Papa disait 9, Maman 10 ; finalement après palabres et avec les lumières de Chantha, on a noté 11 !

Partout nous avons eu un accueil bienveillant, et des sourires. Et ils ne connaissaient pas encore le but de notre visite.

Ce dimanche matin, on a terminé les distributions en même temps que celle du riz, des dentifrices et des savons. Rentrant chez eux, nattes à l'épaule et sac de riz sous le bras, ils n'en revenaient pas. Les commentaires allaient bon train et la bonne humeur avait contaminé pour quelques instants tout le quartier.

Loto à Lanton

Taramana organise le 27 février 2011 à la salle d'animation de Lanton, un loto dont les bénéfices seront reversés intégralement à l'association.

Vos dons financiers (*qui permettront d'acheter des lots conséquents*) ou vos dons directs de lots seront donc les bienvenus pour cette occasion.



Parrainages

Parrainage individuel

Pour la prise en charge **nourriture/santé/éducation** d'un enfant, il faut compter 40 € par mois. Le parrainage à titre individuel étant fixé à 20 € par mois, il faut donc 2 parrains/marraines pour 1 enfant. (*à noter que deux personnes peuvent se réunir et donner chacune 10 € par mois*).

Chaque parrain/marraine reçoit le dossier complet de son(sa) filleul(e) et peut correspondre régulièrement par le biais de l'adresse email parrainage@taramana.org



Parrainage collectif

Chaque parrain donne 20 € par mois mais n'a pas de lien personnalisé avec un(e) filleul(e). Il parraine en fait les **études et la formation professionnelle** de tous les enfants de TARAMANA, qui coûtent près de 50 € en moyenne par mois, en plus du parrainage traditionnel.

Il reçoit un bilan des actions menées par l'association et le journal d'information semestriel TaramaNews.

L'équipe au centre Taramana



En haut de gauche à droite

NGUON Chantha, assistant social - SIN Sitach, assistante sociale - SEK Sam Ol, manager général - PHANN Sophisetha, secrétaire administrative - KEM Phirun, cuisinière - LY Soleang, bibliothécaire

En bas de gauche à droite

KHAT Sophal, professeur de khmer - CHEA Sam Ang, professeur de khmer - ROEURM Channa, professeur d'informatique - MOEUK Try, professeur d'anglais - PHY Pheak, professeur de français.

Un Noël à Taramana...

Pour ces périodes de fin d'année, rien de tel qu'une petite fête au Centre pour laisser livres et cahiers de côté, faire éclater sa joie et libérer son stress accumulé pendant l'année. C'est ainsi que le jeudi 30 décembre, l'équipe Taramana au grand complet s'est mise en quatre pour organiser une journée de folie pour les quelques 160 enfants qui viennent régulièrement au Centre.

Au programme : projection d'un film pour enfants sur grand écran suivi de plusieurs jeux et d'un super goûter. Tout cela en deux temps puisqu'il faut compter sur le groupe du matin et celui de l'après-midi. Les enfants piaffent de joie. Au rassemblement du matin, une

Nadine et Christelle. Ces deux complices se sont efforcées de bien expliquer toutes les activités « Made in France » qui vont être proposées aux enfants.

Au vu de l'ambiance générale, le succès est au rendez-vous. La brouette, le béret, les chaises musicales ont vite trouvé leur public. Les enfants trépignent de bonheur, encouragés par une sympathique compétition opposant quatre équipes de couleur différente. C'est un peu « Intervilles » en version locale khmère, certes sans Guy Lux et Simone Garnier, mais avec encore plus de passion et de déchaînement collectif. Les enfants forcent l'admiration de tous les français

sont offerts à tous les enfants qui en redemandent, en plus de mini chocolatinnes hautement appréciées de tous. A souligner que le pain délivré par un certain Mr Sam, un vrai boulanger franco-khmer récemment installé à Phnom Penh, n'a rien à envier à celui trouvé dans nos bonnes boulangeries artisanales.

Au total, une journée vécue tambour battant dans une atmosphère électrique et savoureuse pour tous les enfants présents.

Il paraît qu'une autre fête est prévue dans quelques jours pour visionner la vidéo de la TaramanaAcademy 2 et le diaporama de KOU Dalin, filleule



excitation inhabituelle envahit les lieux. Ils savent qu'ils vont passer une bonne journée de récréation. La mobilisation est générale pour le staff qui a préparé l'évènement avec le plus grand soin, sous la houlette de deux bénévoles françaises, marraines par ailleurs,

présents tant ils sont fair-play et acceptent l'arbitrage sans râler et sans laisser entrevoir la moindre contestation.

Tout le monde se retrouve à la pause autour d'un goûter inhabituel. D'excellents sandwichs au Nutella

Taramana en école d'architecture, qui vient de passer deux mois en France. Encore une bonne occasion pour passer un agréable moment et nourrir sa mémoire de souvenirs impérissables.

C'est aussi ça TARAMANA ...



L'association TARAMANA
vous souhaite ses meilleurs voeux
pour la nouvelle année.